

La vaisselle plastique à usage unique passe à la poubelle une fois pour toutes!

En 2023, notre commune tournera la page d'une pratique courante qui semble désormais obsolète et rétrograde : l'utilisation de plastique jetable pour des événements organisés dans l'espace public et dans les salles communales.

Qui est concerné ?

À partir du 1^{er} janvier 2023, la vaisselle plastique à usage unique sera interdite lors des manifestations ou événements (publics ou privés), marchés, installations saisonnières ou terrasses d'établissements publics situés ou ayant lieu en tout ou partie sur le domaine public (cantonal et communal) ou dans les salles communales.

Les entités qui sont subventionnées par la Commune pour tout événement situé ou ayant lieu entièrement sur le domaine privé auront également l'interdiction d'utiliser de la vaisselle plastique à usage unique à cette occasion.

La plupart des manifestations et des événements organisés dans notre commune seront donc soumis à cette nouvelle réglementation, car ils ont souvent lieu en tout ou en partie sur le domaine public ou bénéficient d'une subvention communale.

En ce qui concerne l'Abbaye de Fleurier, les marchands, associations, forains, établissements publics établis dans le périmètre de la fête et ceux provenant de l'extérieur de celui-ci auront l'obligation d'utiliser la vaisselle réutilisable mise à disposition par la Commune, organisatrice de cette manifestation. Les besoins en vaisselle seront adressés au dicastère de la protection de la population qui se chargera de passer une commande globale à l'image de l'édition 2022.

Les produits et matières concernés

Les produits plastiques dont l'usage sera interdit sont les couverts (fourchettes, couteaux, cuillères, baguettes), assiettes et bols, pailles, bâtonnets mélangeurs pour boissons, récipients pour aliments, gobelets, verres, tasses et autres récipients pour boissons, y compris leurs moyens de fermeture et couvercles.



Comme indiqué dans la réglementation cantonale, les produits dits compostables ou biodégradables (par ex. bagasse, bambou, feuilles de palmier) ne seront pas autorisés, dans la mesure où leur recyclage demande des installations techniques qui ne sont pas disponibles dans le canton et où ils ne se dégradent pas sans traitement adéquat.

La Commune de Val-de-Travers remercie d'ores et déjà tous les acteurs de la vie sociale et associative de notre région de leur collaboration pour protéger notre environnement commun. Retrouvez plus d'informations sur la page www.val-de-travers.ch/page/vaisselle-reutilisable.

Comm.

Les Rasses Relance « T'es Royé » automne 22/23

Comme chaque automne, nous remettons en vente 500 abonnements « T'es Royé » pour la saison d'hiver 22/23. Cette promotion débutera demain vendredi et se terminera au plus tard le 24 décembre. Pour rappel, l'âge de l'enfant inclus est passé à 15 ans et le prix de la relance est de Fr. 189.- (www.tesroye.ch, hello@ski-valaud.ch).

Nous profitons de l'occasion pour vous informer que notre domaine sera ouvert du mercredi au dimanche et sera fermé les lundis et mardis. En cas de météo défavorable ou de faible affluence, nous nous permettrons de l'ouvrir

que partiellement, voire de le fermer, bien que les années précédentes nous le laissions parfois ouvert dans de telles circonstances.

Il est bien clair que ces décisions pourraient être modifiées en fonction des éventuelles mesures imposées par l'État dans le cadre des mesures d'économie d'énergie. Cette hausse des prix est bien évidemment indépendante de notre volonté et nous faisons actuellement, et le ferons encore durant la saison, tout notre possible pour satisfaire au mieux notre clientèle et la garder fidèle à notre domaine.

Comm.



Une journée portes ouvertes qui se transforme en week-end

L'édition 2021 de la première journée portes ouvertes de la culture au Val-de-Travers a rencontré son succès avec 300 visiteurs et Destination Val-de-Travers a su définir son objectif premier depuis son travail en réseaux en 2020 : faire séjourner les touristes au moins une nuit dans la région. C'est donc un week-end portes ouvertes gratuit qui aura lieu au Val-de-Travers les 5 et 6 novembre.

En proposant non plus une journée mais un week-end de portes ouvertes, le réseau culture de Destination Val-de-Travers souhaite tendre vers l'objectif susmentionné, – commun aux 6 réseaux thématiques – mais aussi et surtout offrir la possibilité aux Vallonniers d'avoir le temps de (re)découvrir leur riche patrimoine culturel sous toutes ses formes. Ce sont plus de 15 lieux qui ouvriront leurs portes les 5 et 6 novembre. Rendez-vous est donné aux visiteurs avec les personnes qui font vivre ces espaces culturels pour les découvrir avec elles sous un angle insolite !

Culture, mobilité, restauration, hébergement

En plus d'aborder le patrimoine régional par le biais de visites guidées, d'ateliers, de démonstrations et d'une projection de film, dans l'esprit du travail en réseaux, les réseaux mobilité, restauration et hébergement se joindront à ce week-end culturel. Le premier en proposant un transport en train à vapeur entre les villages du bas Vallon. Le second en mettant à disposition des visiteurs dans les restaurants partenaires un « encas culturel » pour

un prix forfaitaire. Quant au réseau hébergement, un prix spécial pour ce week-end sera proposé chez certains hébergeurs du Val-de-Travers.

Changement à la tête du réseau culture

Sandrine Girardier, nouvelle conservatrice du Musée régional du Val-de-Travers (MRVT) depuis 2022, va reprendre seule la gestion du réseau culture de Destination Val-de-Travers à partir de 2023. Depuis deux ans, c'est Louison Bühlmann, ancienne conservatrice du MRVT, qui gère ce réseau appelé à réunir l'ensemble de l'offre en expositions, musées, parcours culturels à thèmes, pièces de théâtre et autres expressions culturelles, se déroulant ou se situant au Val-de-Travers.

Louison Bühlmann ayant rejoint Culture Valais depuis bientôt un an, elle a, conjointement avec Sandrine Girardier, organisé ce week-end portes ouvertes de la culture au Val-de-Travers et est heureuse que la gestion du réseau soit reprise par sa successeur.

Comm.



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

2022

OCTOBRE

- 30, TRAVERS : exposition Rossana Durán, org. Galerie Jean'Cadres.
- 29, FLEURIER : vente de pâtisseries, org. Chœur de l'Amité.
- 30, FLEURIER : exposition HoriZons, org. M. Racine, V. Del Mastro, S. Zaugg.

NOVEMBRE

- 6, FLEURIER : exposition HoriZons, org. M. Racine, V. Del Mastro, S. Zaugg.
- 5, COUVET : soirée des paysannes.
- 9, 23, 30, FLEURIER : groupe de soutien au deuil, org. EREN.
- 11, 12, FLEURIER : concert d'orgue, org. église catholique.
- 12, BUTTES : Cyclocross des fées.
- 13, MÔTIERS : concert d'automne, org. fanfare l'Harmonie.
- 18, 19, 25, 26, 27, MÔTIERS : tous mes rêves partent de la gare d'Austerlitz, org. théâtre des Mascarons.
- 19, FLEURIER : match au loto, org. Un P'tit Plus.
- 19, LES BAYARDS : disc'olympique, org. association sportive des Bayards.
- 24, COUVET : conférence publique, org. AVIVO.
- 25, 26, LES VERRIÈRES : soirée de gymnastique, org. FSG.
- 25, 26, MÔTIERS : concert annuel, org. l'Echo de Riaux.
- 26, NOIRAIGUE : concert de l'Avent, org. fanfare L'Espérance.
- 27, FLEURIER : concert-fondue, org. Union instrumentale.

DÉCEMBRE

- 1, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.
- 2, TRAVERS : Noël de la jeunesse, org. FSG.
- 2, 3, 4, 9, 10, 11, 16, MÔTIERS : tous mes rêves partent de la gare d'Austerlitz, org. théâtre des Mascarons.
- 6, COUVET : don du sang, salle de spectacles.
- 6, FLEURIER : Saint-Nicolas, org. Association Un P'tit Plus.
- 10, FLEURIER : marché de Noël, org. Union instrumentale.
- 10, LA CÔTE-AUX-FÉES : Ô Marché des Fées, org. Broc Ô Fées.
- 11, COUVET : concert de l'Avent, org. Areusia-Aurore.
- 14, FLEURIER : groupe de soutien au deuil, org. EREN.
- 15, FLEURIER : Noël ensemble, org. Cora et AVIVO.
- 16, COUVET : concert, org. ass. Merci d'Exister.
- 17, FLEURIER : marché de Noël des Acacias.
- 18, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.
- 18, SAINT-SULPICE : concert de Noël, org. fanfare l'Union.

2023

JANVIER

- 10, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.
- 19, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.

FÉVRIER

- 11, 17, COUVET-MÔTIERS : concerts annuels, org. fanfare l'Harmonie.
- 11, SAINT-SULPICE : manifestation surprise, org. fanfare l'Union.
- 14, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.

MARS

- 19, FLEURIER : match au loto, org. Un P'tit Plus.
- 25, NOIRAIGUE : concert annuel, org. fanfare L'Espérance.
- 30, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.

AVRIL

- 2, NEUCHÂTEL : théâtre, org. société d'Émulation.
- 29, FLEURIER : concert annuel, org. Union instrumentale.

MAI

- 6, FLEURIER : concert de printemps, org. Areusia-Aurore.
- 6, SAINT-SULPICE : concert annuel, org. fanfare l'Union.

JUIN

- 9, 10, MÔTIERS : 500^e Abbaye.

SEPTEMBRE

- 2, NOIRAIGUE : 150^e anniversaire, org. fanfare L'Espérance.
- 12, BUTTES : concert de la fête des fontaines, participation fanfare l'Union Saint-Sulpice.

NOVEMBRE

- 25, SAINT-SULPICE : concert avec souper de soutien, org. fanfare l'Union.

Pour figurer (gratuitement) dans ce calendrier, les dates des manifestations vallonnaises doivent nous être communiquées par écrit ou par e-mail à info@courrierhebdo.ch Cette rubrique est remise à jour tous les mardis matin.

Vie culturelle

Week-end culturel
entre présent et futur

Ce week-end, Destination Val-de-Travers organise la deuxième édition des « Portes ouvertes de la culture ». Désormais répartie sur deux jours, la manifestation s'inscrit dans la continuité du projet touristique estampillé Innotour de l'association, et aussi marque, cette année, le passage de témoin à la tête de son Réseau culture.



De gauche à droite : Sandrine Girardier, Laure Von Wyss et Louison Bühlmann lors de la présentation de l'affiche des Portes ouvertes de la culture.

Samedi et dimanche, le Val-de-Travers vivra au rythme de sa culture et de son patrimoine, avec une deuxième édition des « Portes ouvertes de la culture », cette fois. Comme présenté la semaine précédente, ce sont deux jours au lieu du seul samedi de l'année dernière qui sont proposés au public. Organisé par le réseau culture de Destination Val-de-Travers, l'événement est symbolique du projet touristique Innotour mené par l'association depuis juillet 2020. Pour rappel, c'est à cette date que Destination Val-de-Travers recevait l'aval du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) pour son programme encourageant l'innovation, la coopération et la professionnalisation dans le domaine du tourisme et un soutien financier de 400'000 francs. L'association touristique et son concept d'une mise en réseau des différents acteurs du domaine de la région a, grâce à un prolongement d'une année en raison de la pandémie, jusqu'en juin 2024 pour démontrer que son projet est viable.

Responsable du réseau hébergement, un des six réseaux mis en place par l'association, Laure Von Wyss se réjouit de la mise en place de ces portes ouvertes sur un week-end et non pas sur une seule journée comme l'année dernière. « Cela est le bon exemple de la collaboration entre les différents réseaux, culture, hébergement et restauration-terroir », note-t-elle, en espérant que le concept sur deux jours puisse attirer des visiteurs qui resteront la nuit. Un but que confirme la gérante du réseau culture encore pour quelques semaines, Louison Bühlmann, même si elle y voit avant tout une opportunité de présenter l'ensemble des acteurs culturels. « Sur deux jours, il y a moins de collisions entre les horaires qu'en 2021, où tout était concentré sur une unique journée », relève l'ancienne conservatrice du Musée régional du Val-de-Travers (MRVT).

La richesse de sa région avant tout

Même si le projet Innotour de Destination Val-de-Travers reçoit un soutien du SECO et qu'il a une finalité économique aussi exté-

rieure à la région, Laure Von Wyss tient à souligner que les événements proposés s'adressent aussi, et même avant tout, aux habitants du Vallon. « Ils sont aussi dédiés à la population locale, celle-ci doit connaître sa richesse culturelle », précise-t-elle, avec conviction. « Notre population est l'ambasadrice de sa culture ! ». La responsable du réseau hébergement espère, comme Louison Bühlmann, que la quinzaine de propositions, la plupart sans inscriptions et gratuites ou « au chapeau », saura attirer autant les curieux de l'extérieur que les habitants du Val-de-Travers.

Spécificité du projet de Destination Val-de-Travers estampillé Innotour, le fait qu'il soit mis en place et géré par les acteurs touristiques et culturels eux-mêmes. « En 2020, notre dossier a été jugé <exemplaire> par le SECO et qu'il émane de la base, a été largement souligné », détaille Laure Von Wyss. « À ma connaissance, c'est le seul en Suisse à avoir une telle structure ». Pour la responsable, la particularité vient certainement de « l'ADN du Val-de-Travers » où chacun convient de mettre les forces en commun et de travailler ensemble. « Il y a un esprit de corps pour aller plus loin ensemble et pour plus de compétitivité », relève-t-elle, en pensant que le projet porté par l'association peut être un modèle du genre. Et même à partir de 2025 devenir un projet « d'envergure » qui vit « par soi-même ».

Nouvelle double casquette

Cette deuxième édition des « Portes ouvertes de la culture du Val-de-Travers » est aussi la dernière pour Louison Bühlmann. Depuis une année, l'ancienne conservatrice du MRVT conciliait un nouveau poste en Valais et celui de responsable du réseau culture de Destination Val-de-Travers. « Depuis la période du Covid, les options pour travailler à distance existent et cela s'est très bien passé », analyse-t-elle, en soulignant que le réseau était déjà bien constitué et « bien huilé ».

Voir suite en page 3

Courrier

Val-de-Travers

HEBDO

Maison fondée en 1854

Editeurs | imprimeurs | Montandon Sàrl
Impressum Rédaction :
Place d'Armes 15 - 2114 Fleurier
+41 32 861 10 28
info@courrierhebdo.ch

Abonnement annuel suisse : Fr. 80.- TTC

Publicité (+ TVA) :
Annonce : Fr. 0.69 le mm. Réclame : Fr. 1.30 le mm
Délai pour le dépôt des annonces :
Mardi à 12 h.
Tirage : 7250 exemplaires

Distribué le jeudi dans tous les villages du Val-de-Travers

LES TITRES DE LA SEMAINE

Jeudi 3 novembre 2022 N°40

PAGE 2

PAGE COMMUNALE

Travaux de reconstruction de la STEP de Noiraigue.

PAGE

ART DE RUE

Les graffs « industriels » de Benjamin Locatelli.

PAGE 15

FOOTBALL

FC Couvet : une victoire de conquérant !

PREMIER CAHIER

Infos communales
Chronique régionale
Carnet de la semaine

DEUXIÈME CAHIER

2 Les manifestations
3 Chronique régionale
4

TROISIÈME CAHIER

Chronique régionale 9,
Chronique régionale 10,11
Où sortir 9, 12

QUATRIÈME CAHIER

5, 6 Bonnes tables 13
7, 8 Les sports 14, 15
Affaires immobilières 16

4 CAHIERS | 16 PAGES

tous Azimuts!

Bouh! Ça fait peur!

Lundi soir, c'était Halloween. Et cette année, plus que jamais, nul besoin de costume ou de déguisement monstrueux, morbide ou effrayant pour trembler de peur...

En Italie, un siècle après la marche sur Rome de Mussolini, un parti aux troublantes ressemblances avec les « camicie nere » est arrivé au pouvoir. Outre-Atlantique, plusieurs candidats adoués par Trump sont en position de remporter leur élection des « midterms ». À Pékin, l'impérial Xi paraît toujours plus convaincu à imposer son modèle au monde entier. Au Kremlin, Vlad le Terrible s'agace et menace de franchir les dernières lignes rouges. Plus à l'est, en Corée, Kim, l'enfant gâté, continue de jouer avec ses missiles et ses essais nucléaires... Enfin, Elon le Mégalo, peut désormais libérer, légitimer, inepties, vérités alternatives et haine sur Twitter.

Cet état du monde ne vous fait-il pas frémir ? Pour trembler, ajoutons à cette terrifiante liste, le claudiquant climat de notre planète, et une COP27 qui, selon les experts, ne débouchera sur rien de concret...

Une petite douceur d'Halloween pour oublier les craintes et la sinistrose ? !

Rabov

Naissance

Elya Kaenel-Muriset
Couvet

Décès

M^{me} Monique Dürig,
89 ans, Fleurier

M. Pierre-Alain Gaille
71 ans, Fleurier

M. Yannick Gritti
45 ans, Les Verrières

M^{me} Odette Lambert,
née Rosselet-Jordan, 83 ans,
Fleurier

M^{me} Liliane Niggeler,
née Jornod, 85 ans, Fleurier

En plus dans ce numéro

Une carte de fidélité au magasin Migros à Fleurier est encartée dans cette édition et permet de collectionner des autocollants et de profiter d'un rabais.

Week-end culturel entre présent et futur

Suite de la page 1

Celle qui œuvre désormais en Valais note que le passage de témoin avec sa successeuse, à la fois au MRVT et la tête du réseau culture, s'est parfaitement déroulé. « Sandrine Girardier a eu tout de suite une vision d'ensemble et fut motivée par les choses déjà mises en place », explique Louison Bühlmann, en précisant que désormais celle-ci doit agir « à sa manière ». Toutefois, l'ancienne conservatrice du MRVT avoue, avec ces journées « Portes ouvertes », laisser un « bel héritage ».

Un héritage que reprendra Sandrine Girardier en endossant, elle aussi, les deux fonctions, celle de conservatrice du MRVT, depuis cette année et de responsable du réseau culture, à partir de 2023. « Ma volonté est de travailler dans la continuité, avec un rôle focal pour le MRVT », commence-t-elle. « Et c'est une bonne idée d'avoir cette double casquette ». Même si les

deux fonctions ne sont pas corrélées, Laure Von Wyss juge appréciable que Sandrine Girardier ait accepté de reprendre la gestion du réseau culture, et ce pour plus de coordination. La nouvelle conservatrice du MRVT abonde en ce sens et rend hommage au travail de sa prédécesseuse, avec qui elle a collaboré activement pour ce week-end. « Louison Bühlmann s'est impliquée durant plusieurs années et ses connaissances étaient essentielles », complimente Sandrine Girardier, à qui l'événement a immédiatement fait sens. « Créer une activité culturelle spécifique au Vallon, la formule est bonne », estime-t-elle, en ajoutant que souvent les gens ne connaissent pas les musées et les lieux culturels autour de chez eux. Progressivement, Sandrine Girardier devrait apporter sa touche au réseau culture, mais les bases sont désormais solidement établies.

Gabriel Risold

Le Festival 12 se démultiplie !



La deuxième soirée du Festival 12 s'est déroulée dans d'excellentes conditions, le 29 octobre, à la salle Fleurisia à Fleurier. Avec près de 100 festivaliers, on peut dire que le succès a été au rendez-vous pour cette première sur sol valloisier. Après une intervention de notre conseiller communal Eric Sivignon, deux groupes se sont produits : le Big Band des étudiants du Conservatoire de Neuchâtel ainsi que Irina & Jones (photo ci-dessus). Comme le veut le principe du Festival 12, cet échange musical a aussi été l'occasion de mettre en avant plusieurs produits de la région. Pour sa prochaine escale, le festival s'arrêtera le 26 novembre, à La Chaux-de-Fonds. Le groupe neuchâtelois Pepper's Swing et la violoniste Vanessa Loerkens se produiront en première partie. Le pianiste ukrainien Dimitri Naïditch assurera la seconde partie de soirée.

La série se referme, les portes restent ouvertes

Vous avez été nombreux à nous adresser de très positifs retours sur notre série de reportages « L'Ukraine à nos portes. » Nous vous en remercions. Les Ukrainiennes et les Ukrainiens accueillis au Val-de-Travers ont aussi été très touchés par cette mise en lumière. Avec cette mise en avant de leur situation, la bienveillance des gens d'ici s'est encore renforcée à leur endroit. À tel point qu'ils tiennent à vous adresser un message de remerciement. Nous vous le ferons partager la semaine prochaine dans la partie finale de cette série. Dans ce dernier texte, nous reviendrons notamment sur le départ de nuit d'Hanna (77 ans) en pleine zone occupée par les Russes. Le tout en trente minutes chrono. Un départ qu'elle attendait depuis bien longtemps avec son fils Yurii et sa compagne Inna. Leur fuite les a conduits à prendre de gros risques et à traverser plusieurs pays. À la semaine prochaine !

Art de rue Les graffs « industriels » de Benjamin Locatelli

Pour les « 75 ans +1 » de l'entreprise Marceau, située à Doubs en France voisine, Benjamin Locatelli a « tagué » une machine de la société. Un exemplaire anniversaire qui sera exposé au salon All4pack à Paris, principale manifestation européenne pour la branche des métiers de l'emballage, fin novembre prochain.

Exposer à Paris, cela constituait quelque peu le graal de tout artiste au cours de la Belle Époque et au début du 20^e, et peut-être même que cela l'est encore aujourd'hui. Benjamin Locatelli a déjà eu plusieurs fois cet honneur, et l'artiste du graff domicilié aux Verrières l'aura à nouveau du 21 au 24 novembre à Paris, aucunement dans une galerie d'art, mais dans le principal salon européen des métiers de l'emballage, All4pack, au parc des expositions à Paris Nord Villepinte. L'œuvre n'est nullement un tableau, mais une machine, précisément un distributeur de palettes de la société Marceau, située à Doubs en France voisine. « J'aime porter le street art vers tous les domaines », sourit le graffeur, qui apprécie les défis à l'instar des quatre wagons de marchandises de Goût & Région à Noiraigue.



L'œuvre de 2017 de Benjamin Locatelli dans les ateliers de l'entreprise Marceau.

La machine en question est taguée de bleu, chromatique de l'entreprise de Doubs depuis toujours, et d'orange, couleur du groupe de PME, auquel elle appartient, Intech.

Tout autour sont disséminés les valeurs de Marceau, « savoir-faire », « innovation », « écoute », « robustesse », et des hashtags en référence à l'activité industrielle de l'objet et à l'histoire de la société, « palettes », « solutions », « 1946 ». « Il s'agit de la machine que nous vendons le plus, c'est notre produit standard », explique Antoine Marceau, chargé d'affaires de l'entreprise. Cette collaboration entre le graffeur franc-comtois et l'entreprise de Doubs ne découle pas du hasard. « Avec Antoine, nous nous connaissons depuis le collège », se remémore Benjamin Locatelli. Toutefois, la collaboration a débuté avec François Marceau, père d'Antoine, en 2016-2017, quand celui-ci approche l'artiste-graiffeur pour mettre en valeur l'histoire de l'entreprise qui fête alors ses septante ans.

Une « fresque » et un tableau

Sur une façade des ateliers, Benjamin Locatelli réalise alors une composition en noir et blanc représentant les trois générations à la tête de Marceau, Roger, Claude et donc François Marceau, chacun avec les savoir-faire apportés à la société depuis 1946. « Cette œuvre exprime la trace laissée par les fondateurs », explique Antoine Marceau. L'arrière-petit-fils de Roger et quatrième génération au sein de l'entreprise relate qu'elle n'a jamais cessé d'évoluer, passant de l'atelier de mécanique et d'usinage à la production des machines spécialisées dans les années 1990, et à partir des années 2000 à l'automatisation

des flux de palettes industrielles et à l'intralogistique, soit la fabrication de machines pour la manutention de charges palettisées. Reconnue à l'échelle mondiale, l'entreprise franc-comtoise est à la pointe de la technologie dans son domaine et a des clients dans de nombreux domaines, pharma, agro-alimentaire ou logistique. « Sur le site, nous employons 50 personnes tous départements confondus », explique Olivier Cuenot, responsable industriel de l'entreprise, en ajoutant que le chiffre d'affaires annuel tourne autour de 9 millions.

La deuxième empreinte de l'artiste des Verrières date, elle, de 2019. Cette année-là, l'œuvre street art du graffeur du « Désespéré » de Gustave Courbet, et évidemment retaguée par un grandiose et irrévérencieux « I love Courbet » écarlate, fait quelque peu le buzz au salon des Annonciades de Pontarlier. Malgré des prix qui prenaient l'ascenseur, le graffeur fait un choix et l'œuvre est acquise par François Marceau. « J'ai préféré qu'elle reste dans la région », résume simplement l'artiste. Aujourd'hui, le tableau trône toujours au-dessus des ingénieurs de l'entreprise. « C'est moins compliqué de faire un tableau », plaisante Benjamin Locatelli, jetant un coup d'œil aux dessins et schémas techniques des écrans lors de la visite des bureaux techniques.

Valeurs communes

Outre les liens personnels et la proximité régionale avec l'artiste-



De gauche à droite : Olivier Cuenot, responsable industriel, Benjamin Locatelli, graffeur et Antoine Marceau, chargé d'affaires, devant la machine anniversaire taguée.

graffeur établi aux Verrières depuis 2012, la démarche de Marceau se fonde également sur une volonté de démystifier le domaine de l'industrie, qui n'a rien de « salissant », selon le terme d'Antoine Marceau. De plus, l'entreprise investit depuis plus d'une décennie en matière d'efficacité énergétique et écologique, en ayant conscience de sa place dans le tissu collectif local. Ainsi, la société de Doubs n'a jamais hésité à sponsoriser des sportifs régionaux, comme la multimedaille olympique en biathlon Anaïs Bescond. La collaboration avec Benjamin Locatelli se base sur un principe identique. « Soutenir des personnes, artistes, sportifs ou autre, qui partagent des valeurs communes : persévérance, excellence, détermination. Et collaborer avec des talents régionaux et des gens passionnés », énumère Antoine Marceau, qui œuvre également avec l'artiste à la mise en place d'un réseau de travail collaboratif en France voisine.

Pour l'heure, c'est cette machine taguée en direct par le graffeur lors des journées anniversaires de l'entreprise qui fête ses « 75 ans + 1 », en juin dernier, en raison

de la pandémie et aussi pour souligner le passage de génération, qui est à l'honneur. « Lors de la journée des familles, les gens étaient invités à suivre le parcours de production de notre machine », relate Olivier Cuenot. « Au poste de peinture, ils pouvaient observer le travail de Benjamin ». Et le résultat possède une certaine allure, de quoi faire une petite publicité à l'artiste lors de ce salon parisien ? Il hausse les épaules et laisse échapper un « peut-être ». Et de proposer à l'avenir une « option » supplémentaire aux clients de l'entreprise ? « Cela donnera peut-être des idées à certains. La personnalisation est dans l'air du temps », analyse Olivier Cuenot. « Pourquoi pas proposer un service de ce genre », juge Antoine Marceau, en estimant que l'esthétique et le design sont désormais des facteurs importants, même dans l'industrie. Quoi qu'il en soit, Benjamin Locatelli ne rejette pas l'idée, tant les couleurs impactent « le bien-être des gens ». Des « couleurs » dont profiteront les employés de Marceau, puisque la machine taguée reviendra au sein de l'entreprise après le salon parisien.

Gabriel Risold

Vie culturelle

Succès pour les portes ouvertes de la culture

Le week-end dernier se déroulait la deuxième édition des portes ouvertes de la culture du Val-de-Travers. Libéré des contraintes sanitaires cette année, l'événement a rencontré un vif succès auprès des visiteurs les plus divers. Bilan de la manifestation avec des organisateurs « heureux ».



Séchoir à absinthe de Boveresse

© Loïc Valverde

Lors de la présentation à la presse de l'édition 2022 des portes ouvertes de la culture du Val-de-Travers, les organisatrices et coordinatrices de la manifestation ne souhaitaient pas avancer d'objectif précis de fréquentation. Juste, Louison Bühlmann, osait un « plus » que les 300 personnes de 2021. Pour autant, la responsable du réseau culture de Destination Val-de-Travers paraît d'avis que toute comparaison entre les deux éditions serait ardue, celle de l'année 2021 étant marquée par les mesures sanitaires liées à la pandémie. 2022 serait la première édition « normale ». Aussi, lundi après-midi, Louison Bühlmann avait le sourire en annonçant pas moins de 700 visiteurs sur le week-end. « *Vraiment, je suis juste heureuse, hyper-contente de ces chiffres* » confie-t-elle, presque émue de cette affluence.

L'ancienne conservatrice du Musée régional du Val-de-Travers (MRVT), et encore jusqu'à fin 2022 responsable du réseau culture, a suivi l'arrivée des chiffres de fréquentation, comme l'on attend les résultats d'une élection politique. « *Dimanche soir les premiers ont commencé à tomber et ils étaient plutôt positifs et lundi matin les derniers ont été communiqués* », explique avec excitation celle qui vit désormais en Valais et qui qualifie l'événement de « succès ». « *Et fondamentalement, il n'y a aucune note négative. Tous les acteurs sont très contents du déroulement du week-end* », renchérit Louison Bühlmann. Même si certaines activités ont rencontré un succès relatif, elle souligne des échanges enrichissants avec le public, et une manifestation qui privilégie globalement « la qualité à la quantité ».

Des Vallonniers, mais pas que

Conservatrice du MRVT depuis cette année, Sandrine Girardier fait un constat identique à celui de sa prédécesseure. « *C'était chouette* », s'exclame la conservatrice qui a guidé les visiteurs dans le Musée régional, à la Pension Beauregard et au

Séchoir à absinthe. « *Au dépôt du MRVT à la Pension Beauregard, les gens ont apprécié découvrir les « coulisses » du musée, ce qui n'est pas dans l'exposition permanente et découvrir le travail fait en amont* », explique-t-elle. Durant ces visites, la future responsable du réseau culture a constaté une prédominance de personnes du Val-de-Travers dans le public, même si celui-ci a pu être hétéroclite également, avec des curieux du canton, de Romandie, de Suisse alémanique, voire de Belgique, du Québec, de Hongrie ou d'Israël, et notamment pour la visite du séchoir ! Un joli éventail d'origines.

Une diversité de visiteurs qui répond à la volonté de la manifestation qui est d'attirer des personnes extérieures à la région, et le principe d'un week-end « portes ouvertes » œuvre justement pour celle-ci. Responsable du réseau hébergement de Destination Val-de-Travers, Laure Von Wyss indique que deux hébergeurs ont accueilli des personnes ayant usé du code relatif à la manifestation. « *Cependant des touristes qui séjournaient déjà sur place ont été agréablement surpris d'appréhender ces portes ouvertes et en ont profité* », relève-t-elle, en soulignant que l'événement apporte une dynamique souhaitée pour les années à venir et le moyen terme.

Une formule confirmée

Ces deuxièmes portes ouvertes se soumettaient, le week-end dernier, en quelque sorte, à un examen de passage, sans restriction sanitaire, et il est réussi. Toutefois, Louison Bühlmann ne leur accorde pas la mention magna cum laude. « *Il reste quelques détails à affiner à l'interne pour le futur, comme de mieux communiquer sur la collaboration avec les réseaux hébergement et restauration de Destination Val-de-Travers* », analyse-t-elle. Cependant, l'ancienne conservatrice du MRVT note que tous les acteurs culturels « *sont pour participer à cette formule* » et avoue quitter son poste en étant « *confiante pour la suite* ».

Voir suite en page 3

Val-de-

HEBDO

Maison fondée en 1854

Editeurs | Imprimeurs | Montandon Sàrl
Impressum Rédaction :
Place d'Armes 15 - 2114 Fleurier
+41 32 861 10 28
info@courrierhebdo.ch

Abonnement annuel suisse : Fr. 80.- TTC

Publicité (+ TVA) :
Annonce : Fr. 0.69 le mm. Réclame : Fr. 1.30 le mm
Délai pour le dépôt des annonces :
Mardi à 12 h.
Tirage : 7250 exemplaires

Distribué le jeudi dans tous les villages du Val-de-Travers

Jeudi 10 novembre 2022 N°41

PAGE 2

LES BÂTISSEURS

Christophe Pinsard : « Un gars en or », à l'unanimité.

PAGE 10

HOCKEY SUR GLACE

Les Chats à la pêche au gros !

PAGE 12

PORTRAIT

Kevin Beuret, le messenger des animaux.

PREMIER CAHIER

Les Bâtisseurs 2
Chronique régionale 3
Carnet de la semaine 4

DEUXIÈME CAHIER

Les manifestations 5
Bonnes tables 5
Chronique régionale 6
Où sortir 7
Les sports 8

TROISIÈME CAHIER

Où sortir 9
Les sports 10, 11
Chronique régionale 11
Affaires immobilières 12

3 CAHIERS | 12 PAGES

Lien direct 

Le cheval de Troie du Vallon

Aujourd'hui, tout est question de visibilité ! Pour exister, il ne suffit pas de voir, il faut être vu. L'avènement des réseaux sociaux a encore renforcé cette règle. Si tu ne sais pas comment communiquer sur quelque chose, tu n'existes pas, aussi qualitative que cette chose soit ! Cachée dans son cheval de Troie, l'armée d'Ulysse n'existait pas aux yeux des autres avant qu'elle se libère de sa cachette en pleine nuit ! L'un des principaux vecteurs de visibilité est les médias. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont considérés comme le 4^e pouvoir. De par ce pouvoir de visibilité, un média régional a un rôle extraordinairement important pour la dynamique et la mise en valeur de la vie locale. Alors qu'il était de bon ton de dire « qu'il ne se passe plus rien » au Vallon il y a quelques temps, le discours a changé aujourd'hui. C'est un renversement total de constat qui s'est opéré, dans le regard des gens, sur le Val-de-Travers. « *On ne s'en rendait pas compte mais c'est fou tout ce qui se passe ici. Il suffit d'ouvrir le Courrier pour le voir !* » Voilà ce qu'on entend le plus souvent dans les rues de la région désormais. En regroupant les forces autour de lui, pour mieux les faire jaillir dans le monde du visible, le Courrier agit comme le cheval de Troie du Vallon ! En avant, le Vallon ! *Le Lynx*

Décès

M^{me} Lucy Page, dite Lucette
97 ans, Môtiers

M^{me} Jacqueline Simon,
née Divernois, 84 ans, Fleurier

M. Ernest Kesselring
Boveresse

En plus dans ce numéro

Nos lecteurs trouveront encartée, dans cette édition, l'action d'automne sur la literie des Meubles Alaska, à La Brévine.

Votre journal régional vous tient à cœur ? Soutenez-le et profitez de recevoir le calendrier 2023.

HORAIRE DE NOS BUREAUX

LUNDI À JEUDI
08 H 00 - 12 H 00
13 H 30 - 17 H 00

VENDREDI
08 H 00 - 12 H 00

Tél. 032 861 10 28 - info@courrierhebdo.ch



Succès pour les Portes ouvertes de la culture

Suite de la page 1



Maison de l'industrie de Noiraigue.

© Loïc Valverde

Celle qui lui a succédé au MRVT, et lui succédera à la tête du réseau culture, et qui a vécu ses premières portes ouvertes est enthousiaste quant à l'avenir. « J'ai pu faire mieux connaissance avec les membres du réseau. Je me réjouis de collaborer avec eux et reprendre en main ces dossiers », explique Sandrine Girardier, en ajoutant que le public fut « content » et que les acteurs « ont l'envie de reprendre l'année prochaine ». La conservatrice use elle aussi du terme « succès » pour qualifier cette deuxième édition. « C'est à refaire moyennant peut-être quelques ajustements », avance-t-elle. Volonté partagée par Laure Von Wyss qui espère que ces portes ouvertes deviendront « un événement de qualité et d'envergure

qui trouvera sa place dans le calendrier ». Que souhaiter de plus aux acteurs culturels du Val-de-Travers.

Rectificatif

Dans l'édition du 27 octobre, un flyer pour devenir membre de l'association Destination Val-de-Travers avait été encarté.

Le numéro Iban n'était pas le bon : pour les intéressés, voici celui à utiliser

CH73 0076 6000 1005 2927 6

Gabriel Risold

Les paysannes en fête



Samedi dernier s'est déroulée la soirée annuelle de l'Union des paysannes du Val-de-Travers qui avaient organisé un programme très varié.

Elles ont interprété plusieurs chants accompagnées par Christophe Von Kaenel à l'accordéon et ont eu le plaisir d'accueillir les accordéonistes de « La Gaîté » des Bayards, pour agrémenter leurs mélodies lors de la première partie de la soirée.

Quel bon moment passé de divertissement et de rire ensuite avec la troupe de théâtre qui a interprété « À la mer ou à la montagne ».

Pour combler la soirée, le grand bal avec les Galériens a permis à tous de fêter et de danser jusqu'au petit matin.

Alfaset : 60 ans ça se fête



Samedi dernier, la fondation Alfaset, à Couvet, ouvrait ses portes au public à l'occasion de ses 60 ans.

© Loïc Valverde

Vie associative

Le service gratuit 2.0 du CORA

Depuis le mois d'octobre, le Cora propose, les mardis matin au Bric-Café, un Café numérique. Un service d'assistance sans rendez-vous pour les personnes rencontrant des problèmes avec leur smartphone, tablette ou ordinateur portable. Le Courrier du Val-de-Travers hebdo était sur place mardi.

Dès l'ouverture, Kevin Scheidegger installe son ordinateur portable au Bric-Café, au besoin, il a encore dans sa panoplie un disque dur externe ou quelques tournevis s'il devait démonter du matériel informatique. « Mais jusqu'à présent, les demandes concernent principalement les smartphones ou des questions sur du software », explique le bénévole, « pro de l'informatique », qui apporte son aide au Café numérique, le nouveau service proposé par le Cora. Mise en place depuis le mois d'octobre, cette offre d'assistance sans rendez-vous pour la population ayant des difficultés avec ses appareils numériques, téléphone, tablette ou autres, a déjà attiré plus d'une dizaine de personnes répartie sur les quatre mardis matin précédents.

Un constat qui conforte la directrice, Christelle Isler, dans le choix de mettre en place ce nouveau service à la population. « Nous avons constaté qu'il y avait une demande pour ce genre d'aide et d'accompagnement », relate-t-elle, en notant les multiples difficultés pour certaines personnes, et notamment les seniors, avec la digitalisation de la société. La directrice du Cora prend en exemple celle des paiements numériques de la Fête des vendanges parfois peu aisés. L'idée de proposer une aide numérique a ainsi germé et l'équipe du Cora a pensé à Kevin Scheidegger pour la prodiguer. L'habitant de Couvet de 37 ans a actuellement un contrat d'insertion socio-professionnelle avec le Cora et a de nombreuses compétences dans le domaine numérique et a tout de suite été intéressé à aider bénévolement « les gens à évoluer dans cette société numérique ».

Un monde « déroutant »

Même s'il n'est pas informaticien de formation, Kevin Scheidegger est un passionné du domaine et de technologie. « Un peu avant mes dix-huit ans, j'avais des mandats pour entretenir des parcs info », raconte celui qui a eu plusieurs carrières, de vendeur en informatique à l'aide pour jeunes en difficulté, avant de connaître un burn-out et de revenir presque à la case départ et à l'assurance sociale. Ce dernier a trouvé avec le Cora les conditions pour rebondir et partager désormais ses connaissances avec les autres. « C'est génial que l'équipe du Cora me laisse développer ce soutien », reconnaît-il, humblement. Les problématiques numériques des aînés, Kevin Scheidegger en a pleinement conscience, lui qui a beaucoup aidé sa grand-mère dans ce domaine. « Ce monde toujours plus digital, je comprends qu'il soit déroutant pour le troisième âge et



Kevin Scheidegger, animateur au Café numérique.

que les gens soient un peu perdus », avoue-t-il, en relatant utiliser un langage le « plus simple possible » dans ses explications. Le bénévole numérique relève que désormais le numérique est partout : services bancaires, postaux, ou de vente à domicile. Avoir un minima de pratique est devenu nécessaire.

Contrairement aux précédents mardis, personne ne requiert le service du bénévole. Ainsi, Kevin Scheidegger peut nous détailler ses actions : installations d'applications, synchronisations d'agenda ou de compte de courriel, explications du fonctionnement d'applis bancaires, et autres problématiques du quotidien « numérique ». « Souvent, la première chose que je montre c'est la touche « retour » pour recommencer à zéro », sourit-il. « Et je dis qu'il ne faut pas avoir peur de casser quelque chose ! Vous pouvez le planter », oui, mais pas le casser. » Le « pro de l'informatique » du Cora déplore quelque peu qu'aucun fabricant ne produise un smartphone adapté pour les personnes du troisième ou quatrième âge, avec des interfaces plus simples et qui ne changent pas à chaque mise à jour.

Car, il croit que l'appareil peut être, malgré la complexification première, bénéfique à la vie de tous les jours. « Des applis peuvent vous simplifier la vie », note-t-il. « Prenez celle des CFF, vous commandez de chez vous le billet qu'il vous faut au tarif le plus avantageux. »

Bilan fin novembre

Après une heure, un ancien bénéficiaire de l'aide de Kevin Scheidegger entre et vient le saluer. Cette fois, pas besoin de conseil, mais autour d'un café,

l'homme souligne que de tels services d'initiation au numérique devraient être plus répandus et être même généralisés par les autorités. Le bénévole entend les doléances. L'aspect social du nouveau service du Cora devient évident. Une autre personne de 84 ans se présente pour recevoir quelques explications quant à son téléphone portable. Avec bienveillance, Kevin Scheidegger s'exécute. Certes, il ne parvient pas à résoudre l'ensemble de ses soucis numériques, car ils ne dépendent pas de lui, mais la « cliente » du jour salue la démarche du Cora et déplore que ce genre de prestations n'est pas prodigué au Val-de-Travers par des associations comme Pro Senectute.

Le Café numérique du Cora sera l'objet d'un petit bilan fin novembre, après deux mois. Directrice de l'association, Christelle Isler explique qu'il s'agira de cibler plus précisément les demandes des aînés, certes, même si ce café numérique s'adresse à tout le monde. De son côté, l'esprit de Kevin Scheidegger foisonne d'idées, des cours pour appréhender les modes de connexion des banques, car tous différents les uns des autres, l'usage de certaines applications utiles aux seniors ou encore éventuellement parler « d'hygiène numérique », soit apprendre à protéger au mieux ses données dans ce monde numérique quelque peu sans foi ni loi. Kevin Scheidegger serait ravi d'apporter plus largement son aide numérique. « C'est un peu une permanence numérique », rigole-t-il. Un service 2.0 du Cora qui apparaît peut-être comme nécessaire vu l'évolution digitale de notre monde.

Gabriel Risold

Femme brûlée: un suspect a été arrêté

AREUSE Un des auteurs présumés de l'agression sur une femme, grièvement brûlée, a été retrouvé. L'homme connaissait sa victime. Son ou ses complices sont toujours recherchés.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



La Neuchâteloise a été grièvement brûlée lors d'une agression devant son domicile à Areuse, le jeudi 20 octobre au soir. LUCAS VUITEL

L'enquête avance dans l'affaire de l'agression contre une Neuchâteloise de 48 ans, grièvement brûlée par au moins deux individus le 20 octobre, à Areuse.

Un des auteurs présumés de cette tentative de féminicide a été interpellé par la police neuchâteloise, au lendemain des faits. « Cette information n'a pas été communiquée immédiatement, pour des raisons liées à l'enquête », indiquent la police et le Ministère public. L'individu est actuellement placé en détention préventive. Il s'agit d'un ressortissant de l'Union européenne, âgé de

“ Nous pouvons écarter les éléments qui provoquaient beaucoup d'anxiété au sein de la population neuchâteloise: il ne s'agit ni d'un acte crapuleux isolé, ni d'une erreur sur la personne. ”

GEORGES-ANDRÉ LOZOUET
PORTE-PAROLE
DE LA POLICE NEUCHÂTELOISE

53 ans et domicilié dans le canton. Il a été arrêté alors qu'il se trouvait encore dans la région. Selon Georges-André Lozouet, porte-parole de la police neuchâteloise, la victime et l'auteur principal présumé se connaissaient. « L'homme gravitait dans l'entourage de la victime, mais ne fait pas partie de sa famille. »

Prévenu de tentative de meurtre

Le motif de cette agression ciblée n'est pas encore clairement déterminé. Nous pouvons écarter les éléments qui provoquaient beaucoup d'anxiété au sein de la population neuchâteloise: il ne s'agit ni

d'un acte crapuleux isolé, ni d'une erreur sur la personne », précise Georges-André Lozouet.

La police neuchâteloise recherche toujours activement un ou plusieurs complices de cette cruelle agression. La procédure pénale ouverte pour cette affaire concerne la tentative de meurtre.

L'appel à témoins et l'enquête de voisinage ont rapidement donné à la police des « éléments » pour comprendre cette affaire, selon le porte-parole, qui remercie au passage la population pour son aide.

Victime toujours hospitalisée

Pour rappel, la victime, une Suisse de 48 ans, divorcée et mère de deux enfants, a été agressée devant son immeuble locatif, le 20 octobre à Areuse. Vers 20h50, un homme s'est présenté à sa porte. Sous un prétexte fallacieux, il a pu faire sortir la victime de l'immeuble. Une fois arrivée à l'extérieur, la Neuchâteloise s'est fait asperger d'un produit inflammable par une autre personne.

Ses agresseurs, « au moins deux », lui ont ensuite bouté le feu, avant de s'enfuir.

La victime est parvenue à « s'éteindre » toute seule, alors qu'elle hurlait de douleur. Au vu de son état, elle a été héliportée au Chuv, à Lausanne. Aujourd'hui, cette mère de famille, grièvement brûlée, est toujours hospitalisée. Elle n'a pas pu être auditionnée.

La culture rayonne au Vallon



A la suite du succès de 2021, la journée portes ouvertes de la culture se transforme en week-end. DAVID MARCHON

Les 5 et 6 novembre, 15 institutions du Val-de-Travers ouvriront leurs portes aux visiteurs.

Tout un week-end pour découvrir ou redécouvrir les lieux de culture du Val-de-Travers. Les samedi et dimanche 5 et 6 novembre prochain, quinze institutions proposeront diverses activités à l'occasion des Portes ouvertes de la culture.

« L'année passée, nous avons organisé une journée portes ouvertes. Cette année, nous sommes partis sur un week-end complet », explique Louison Bühlmann, coorganisatrice de l'événement avec Sandrine Girardier. Un changement qui permet d'être davantage en accord avec l'un des buts que s'est fixés le réseau regroupant les acteurs touristiques du Vallon (Destination Val-de-Travers): faire rester les visiteurs une nuit sur place.

Connaître les lieux de l'intérieur

Ce week-end permettra aux musées et sociétés de se faire

connaître de l'intérieur, via des visites guidées ou des animations « toujours en rapport avec l'utilisation des lieux ». Le public cible est autant local, – « ce sont nos ambassadeurs » – qu'extérieur.

Au théâtre des Mascarons par exemple, la présidente et le responsable technique proposeront des visites guidées. A la galerie Bleu de Chine, les responsables proposeront des ateliers soudure et collage. « Ce sera l'occasion de rencontrer les gens qui font vivre les lieux de culture, ceux qui font battre ce cœur culturel du Vallon », note Louison Bühlmann. Histoire de ne rien rater, l'Étincelante – le train historique du Vallon – convoiera les visiteurs d'un village à l'autre, tandis que – autre nouveauté – sept restaurants proposeront un encas culturel, soit une tranche de gâteau et une boisson chaude. Et comme il faudra bien deux jours pour tout faire, un accord a été trouvé avec quatre auberges ou chambres d'hôtes, qui proposeront des réductions pour rester dormir au Vallon. MAH

Le programme complet peut être consulté sur le site: www.myvaldetravers.ch.

PUBLICITÉ

RAIFFEISEN

S'entraîner selon un plan

Prévoir avec un plan

Prévoir dès maintenant

Quel que soit votre but.

Avec les solutions de prévoyance adaptées, nous ouvrons la voie vers plus d'indépendance financière à la retraite.

raiffeisen.ch/prevoir-maintenant

Un week-end pour découvrir une culture bien vivante

VAL-DE-TRAVERS Quinze musées ou institutions culturelles valtonnières ouvraient leurs portes au public ce week-end. Et on ne s'est pas ennuyé!

PAR MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH

On est parfois venu de loin pour profiter des portes ouvertes de la culture ce week-end au Val-de-Travers. Des visiteurs de Bienne, de Fribourg, de Suisse alémanique et même de Stuttgart pouvaient être croisés au sein des 15 institutions participantes.

Visites guidées, ateliers, découverte des coulisses: chacune proposait des activités spéciales samedi ou dimanche. De quoi (re)découvrir le patrimoine culturel régional. Et, surtout, constater que ce patrimoine est vivant, au travers des différentes rencontres faites samedi dans tout le Vallon.

Un atelier soudure

«Tu as tout compris. La soudure, c'est comme les pâtes. Il faut faire attention au temps de cuisson. On va davantage chauffer une pièce plus grande pour qu'elle fonde en même temps qu'une plus petite.» Questionné par Estelle, l'une des deux participants à son atelier soudage, le sculpteur Philippe Isoet sourit. Cofondateur de la galerie Bleu de Chine, le Fleurisan proposait, avec son épouse Adriana, des ateliers pratiques. Et ce samedi matin, ce sont Estelle et Chris qui venaient découvrir la soudure d'art.

«Je bricole plein de trucs, mais je ne connais pas du tout le travail du métal», explique Estelle. Elle a amené son ami Chris, venu de Stuttgart, s'essayer à découper plasma et au chalumeau. Chris est le premier à utiliser la flamme à 3500 degrés pour scinder en deux une pièce métallique. «J'ai progressé entre le premier et le second essai»,



Deux visites étaient organisées au Manège, le musée automobile de Môtiers, où une bonne vingtaine de voitures sont conservées, en état de marche pour la plupart. DAVID MARCHON

remarque l'Allemand, en observant les coupes.

De vieilles carrosseries

Il y avait trop de monde, samedi à 11h, devant le portail du Manège. Trop pour l'exiguë musée automobile, victime de son succès: les réservations étaient complètes depuis plusieurs jours déjà. Ceux qui avaient prévu le coup – comme Julien Schläppi, un Môtisan qui n'avait jamais visité le musée – en ont pris plein les mirettes, tant la

bonne vingtaine de voitures de collection de Gérard Burkhardt sont méticuleusement entretenues. Le maître des lieux, lui, n'est pas avare en anecdotes. Devant une Jeanperrin de 1897, il fait remarquer la plaque minéralogique. Un écusson suisse, un écusson neuchâtelois et le numéro 8555. Pourquoi un chiffre si élevé alors que la machine était la première à circuler au Val-de-Travers? «A l'époque, il y a eu un concordat au niveau suisse. Neuchâtel a dû recevoir

des plaques avec les chiffres 8500», explique Gérard Burkhardt.

Venu avec sa femme Michele de Bienne, Eric Grosjean était impressionné par l'ampleur de la collection. «J'ai restauré des Jaguar et je sais ce que ça coûte d'entretenir des voitures pareilles. C'est exceptionnel.»

Le vieux train fidèle au rendez-vous

Pour rallier les différents sites participants, la vieille automo-

trice l'Étincelante faisait les trajets ce samedi. Il s'agissait, avant un ultime voyage pour Rheinfelden le 19 novembre (d'ores et déjà complet), de la dernière sortie annuelle de la machine datant de 1944.

«Nous avons fait une quinzaine de courses cette année, c'est plus que d'habitude», remarque Jean-Paul Beuret, en accueillant les curieux au dépôt de l'association à Fleurier. Les visiteurs – dont à nouveau un touriste allemand – pouvaient

voir les machines de l'association, mais aussi une motrice des CFF, une Ae 3-6 de 1926 hébergée pour quelque temps au Vallon.

«Ici, on a aussi tout le matériel pour entretenir nos trains», note le responsable du dépôt, Pierre Bobillier, en montrant des étagères. «Là, c'est un compresseur pour l'Étincelante. J'ai tout classé par machine.»

Des tricoteuses font revivre le patrimoine Dubied

A Noiraigue, la Maison de l'industrie mettait trois savoir-faire en avant: l'horlogerie, la dentelle et le tricot. Pour ce dernier, oubliez tout de suite les grosses aiguilles habituelles. Non, ce samedi, Josette L'Eplattenier, Malika Sui Sang How et Catherine Petrini travaillaient sur une grosse machine produite au siècle passé à l'usine Dubied.

«C'est toujours le même principe d'une maille à l'endroit et une à l'envers, mais il y a quand même une logique mécanique à comprendre», remarque Catherine Petrini.

A leurs côtés se tient Jean-Paul Marchal, un ancien de chez Dubied. «J'y suis entré en 1967», précise le retraité. «J'étais mécanicien tricoteur. J'allais former les clients à l'étranger. Sur la fin, je suis surtout allé en Asie», explique-t-il, ravi de voir des personnes faire perdurer ce savoir-faire.

Un savoir-faire qui permet d'aller plus vite, ce qu'apprécie Malika Sui Sang How. «Tricoter à la main m'ennuie parfois et je lâche. Là, on voit plus vite le résultat final et on peut être davantage créative.»

La Bourse horlogère reste un événement incontournable

LA CHAUX-DE-FONDS Plus d'un millier de visiteurs ont déambulé hier entre les stands installés au Musée international d'horlogerie.

Le public a répondu présent, hier, à la 46e Bourse horlogère de La Chaux-de-Fonds. «D'habitude, nous sommes toujours autour du millier de personnes, souvent en dessous. Là, nous avons passé les 1000 à 14 heures», apprécie Régis Huguenin-Dumittan, directeur et conservateur du Musée international d'horlogerie.

Une satisfaction quand on sait que le marché de l'occasion a changé avec le Covid. «Beaucoup des marchands qui fai-

saient essentiellement des brocantes vendent désormais aussi sur internet, mais, en parallèle, le public s'est élargi», explique le directeur. Il remarque notamment un nombre de plus en plus important de montres-bracelets en vente chez les 50 exposants, ainsi qu'un public rajeuni.

Contact humain

A sa table où il présente tant des livres, des mouvements que des montres complètes, Loïc Rego-

latti estime qu'il est toujours important d'avoir de tels rendez-vous. «Internet ne remplace pas le contact humain. Nous faisons beaucoup de rencontres et développons notre réseau. Et ici, on peut toucher l'objet ou discuter de son prix.» Et vendre: il a écouté dimanche près d'une cinquantaine d'objets, dont une quinzaine de livres.

Son collègue Sébastien Monney remarque aussi qu'à une bourse comme celle de La Chaux-de-Fonds, beaucoup de ventes se



Plus d'un millier de visiteurs sont venus tenter de dénicher la montre de leurs rêves à la 46e Bourse suisse d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, hier au Musée international d'horlogerie. DAVID MARCHON

font entre les marchands, avant même l'ouverture au public.

Le musée achète!

Et parmi les acheteurs, on peut même trouver... le

Musée international d'horlogerie!

«Nous n'achetons pas des objets chaque année, mais c'est tout de même assez régulier», remarque Régis Huguenin-

Dumittan. Hier matin, c'est un chronographe encreur électrique, de la marque Excelsior Park (originaire de Saint-Imier), qui a retenu l'attention du musée. «Nous avons une assez grande collection de chronographes Excelsior, mais pas un tel objet», précise le conservateur.

La pièce, qui date du début du 20e siècle, a certainement été conçue pour le chronométrage de compétitions sportives. Grâce à une commande électrique, le mécanisme dépose une goutte d'encre sur le cadran, permettant de noter le temps d'un concurrent tout en laissant le chronographe tourner.

Une jolie trouvaille pour l'institution, qui possède un petit budget lui permettant acquérir de telles pièces grâce à son association des amis du musée. **MAH**